

RENTÉE SOLENNELLE

DES

FACULTÉS DE NANCY

UNIVERSITÉ DE FRANCE. — ACADEMIE DE NANCY

RENTREE SOLENNELLE

DES FACULTÉS

DE DROIT, DE MÉDECINE, DES SCIENCES ET DES LETTRES

DE NANCY

Le 16 Novembre 1875



NANCY

IMPRIMERIE DE BERGER-LEVRAULT ET C^{ie}

11, RUE JEAN-LAMOUR, 11

1875

RAPPORT

DE M. LE DOYEN DE LA FACULTÉ DES SCIENCES

MONSIEUR LE RECTEUR.

MESSIEURS,

Mes premières paroles seront un douloureux regret et un hommage de juste souvenir adressé au collègue, à l'ami qui nous a trop tôt quittés.

Pour la seconde fois depuis sa fondation, la Faculté des sciences a été frappée dans l'un de ses membres. Comme Nicklès, Émile BAUDELLOT, a été enlevé après quelques jours de maladie seulement (1), et frappé comme lui au milieu de sa carrière, alors qu'un avenir brillant semblait réservé à l'un et à l'autre. Le vide qui s'est fait dans nos rangs laisse dans notre cœur à tous, une impression d'autant plus profonde que, comme savant et comme homme, BAUDELLOT réunis-

(1) Le mardi 23 février 1875.

Nous donnons ici la liste des discours ou notices publiés à l'occasion de la mort de notre regretté collègue et qui sont parvenus à notre connaissance.

1° Discours prononcés aux obsèques à Nancy et à Lunéville par MM. JACQUINER, recteur de l'Académie; BACH, doyen honoraire, et CHAUTARD, doyen de la Faculté des sciences, insérés au *Journal de la Meurthe et des Vosges*, le 27 février 1875, à la suite du compte rendu de la cérémonie et réunis dans une brochure in-8° de 15 pages;

2° Le *Journal de la Meurthe et des Vosges*, numéro du 25 février;

3° Le *Figaro*, numéro du vendredi 26 février;

4° *L'Espérance de Nancy*, numéro du samedi 27 février;

5° Le *Temps*, numéro du lundi 1^{er} mars (article signé A. L.);

6° Le *National*, numéro du mardi 9 mars (article signé E. P.);

7° *Revue scientifique*, n° 37, 13 mars (article signé Louis GRANDEAU);

8° *Revue des sciences naturelles*, n° 4, t. III, 15 mars (article signé D^r FRIANT);

9° *Bulletin de l'instruction publique*, n° 356, p. 137, numéro du 10 avril;

10° *Journal de zoologie*, t. IV, 1875 (article signé P. GERVAIS).

11° Rapport de M. BLANCHARD sur les travaux scientifiques des départements, lu en Sorbonne à la séance publique du 3 avril.

sait des qualités diverses qui se rencontrent rarement en un seul ; privilège enviable, réservé aux natures d'élite, ou plutôt riche et précieux assemblage qui les constitue.

Lorsqu'à la fin de l'année 1871, le projet de créer une chaire de zoologie à Nancy nous fut connu, nous avons immédiatement désiré la voir occupée par BAUDELLOT. La réputation de ses travaux et de son caractère ne nous permettait pas d'hésiter, et, sans l'avoir jamais vu, nous ouvrîmes avec lui une correspondance remplie de sollicitations en faveur de Nancy. Nous avons tout lieu de croire qu'elles ne furent pas sans influence sur la détermination qui l'amena parmi nous de préférence (1), quoique tant d'autres positions brillantes lui fussent offertes au même moment. Il sut par son amabilité constante, par la sûreté de son commerce, par la délicatesse de son cœur, la distinction de son esprit, conquérir immédiatement l'affection de ses nouveaux collègues. Celui d'entre eux qui l'avait longtemps sollicité pour le choix de Nancy fut le premier à l'apprécier, et il le fit de plus en plus. Que de fois, dans ces fréquentes et intimes causeries dont le but était de tromper sa solitude et ses souffrances durant les longues soirées du triste hiver qui l'emporta ; que de fois, dis-je, n'avons-nous pas admiré combien son intelligence était large, philosophique, et combien il possédait jusqu'au moindre détail des sciences biologiques. L'étude approfondie des merveilles incomparables de la nature vivante, loin d'affaiblir en lui la foi chrétienne, n'avait fait que confirmer et accroître les convictions religieuses qui furent sa force et son soutien aux heures dernières de sa vie.

Profondément dévoué à l'avancement d'une science dont il était l'un des plus éminents représentants, Baudelot publia dans l'espace de dix ans plus de 40 notices ou mémoires (2)

(1) BAUDELLOT fut nommé titulaire de la chaire de zoologie à la Faculté des sciences de Nancy par décret du 9 décembre 1871.

(2) La liste des publications de BAUDELLOT, par ordre chronologique, sera indiquée à la suite du rapport.

qui, à plusieurs reprises, lui valurent à l'Académie des sciences les distinctions les plus flatteuses et les plus enviées. Peu de jours avant sa mort, dans la réunion annuelle des Sociétés savantes à la Sorbonne, son travail obtenait une médaille d'or; enfin, le 22 février, mourant déjà, il était présenté en première ligne à l'Institut pour le titre de membre correspondant.

Le successeur de BAUDELOT ne laissa pas, à notre vive satisfaction, la chaire de zoologie longtemps silencieuse (1). Précédemment chargé du même cours à la Faculté de Montpellier, M. JOURDAIN, avant de faire partie de l'enseignement supérieur, avait professé les sciences physiques et naturelles à Thiers, au collège et à l'école municipale, puis au lycée de La Rochelle. Enfin il fut attaché au laboratoire de M. Milne-Edwards, au Muséum d'histoire naturelle. Là, il se livra pendant plusieurs années à des recherches intéressantes publiées dans divers recueils ou imprimées comme thèse de doctorat. Notre nouveau collègue a laissé à Montpellier les meilleurs souvenirs de son passage. Il a, par un enseignement substantiel et élevé, attiré et formé de nombreux disciples. Ce passé, il le regarde, sans doute, comme un engagement, car n'avons-nous pas vu déjà qu'il saura à Nancy, comme à Montpellier, comme à Thiers, réunir et conserver autour de sa chaire un auditoire digne de lui, digne de la science qu'il professe.

Notre enseignement des sciences naturelles serait au complet et nos vœux satisfaits, si la position de notre professeur de botanique était régularisée par un titre définitif. Plus heureux, cependant, que l'an dernier, nous avons, pendant une partie du semestre d'été, possédé et entendu M. MILLARDET qui, bien que toujours délégué à la commission du phylloxera, a comblé momentanément parmi nous une lacune importante. Mais cette courte apparition du savant professeur aug-

(1) Décret présidentiel du 31 mars 1875, nommant M. JOURDAIN professeur de zoologie.

mente nos regrets et nous excite à solliciter d'autant plus vivement, près de l'administration supérieure, la création d'une chaire de botanique, demandée depuis plusieurs années déjà. Espérons que notre voix finira par être entendue favorablement.

ENSEIGNEMENT.

Je ne parlerai pas de nos cours, dont la marche est réglée conformément aux programmes tracés d'avance et approuvés par l'autorité supérieure.

J'insisterai cependant encore aujourd'hui et plus que jamais sur les conséquences d'un état de choses auquel, jusqu'à présent, aucune modification sérieuse n'a été apportée : l'absence presque totale d'étudiants à nos leçons. Tant que nos institutions supérieures de sciences et de lettres seront privées d'une population scolaire obligée, la composition et le chiffre de l'auditoire seront exposés à des fluctuations tout à fait indépendantes du talent et du zèle des professeurs ; le niveau des études ne parviendra jamais à la hauteur qu'il devrait atteindre, et les résultats demeureront sinon stériles, du moins fort incomplets et hors de proportion avec les sacrifices que l'État s'impose.

Il y a quelques années, un Ministre, ardent novateur, a essayé de parer en partie à ces graves inconvénients par l'institution de maîtres-répétiteurs auxiliaires dans les lycées à proximité d'une Faculté (1). Mais cette mesure, bonne en principe, puisqu'elle assure une excellente pépinière de candidats à la licence et de professeurs pour les collèges communaux, présente encore sur plusieurs points quelques difficultés, que le concours empressé de M. le Proviseur du lycée, uni au ferme et vigilant appui de l'Administration académique, permettra, nous n'en doutons pas, de résoudre.

Les inscriptions prises pour les manipulations et exercices

(1) Décret du 11 janvier 1868.

pratiques, assez nombreuses autrefois (1), sont, depuis deux ans, infiniment trop restreintes (2). Enfin, les étudiants en droit assujettis, par les règlements, à s'inscrire près de nos Facultés (3), se croient libres de tout engagement quand ils ont rempli cette formalité, oubliant qu'elle est une obligation morale et qu'ils sont en quelque sorte coupables de la négliger.

Cependant vous êtes, jeunes gens qui m'écoutez, un des anneaux de cette chaîne admirable qui soude le passé au présent et le présent à l'avenir. La patrie a des droits sur vos talents; elle attend, elle recevra, de vous sa grandeur future; ne la lui mesurez pas. Pénétrés de cette pensée, efforcez-vous de travailler, afin de conserver à la France la suprématie intellectuelle que vos pères lui ont acquise.

COLLECTIONS ET LABORATOIRES.

Nos moyens d'étude comprennent les collections et les laboratoires; la situation de ce côté est, à peu de chose près, la même que l'année dernière.

Dans les grands centres académiques, le Musée d'histoire naturelle est à la fois un établissement municipal et universitaire destiné au public et servant en même temps à l'enseignement par les ressources qu'il offre aux professeurs comme matériaux et comme exemples.

A ce double titre, il doit recevoir une allocation de la ville et une de l'État. Si, contrairement à ce qui existait à Strasbourg et à ce qui a lieu à Montpellier et dans tant d'autres villes, la municipalité ne nous fournit pas encore un conser-

(1) L'assistance obligatoire des étudiants en médecine et en pharmacie, aux cours de la Faculté des sciences, a cessé d'avoir lieu depuis que ces élèves trouvent ailleurs des cours complètement similaires de chimie, de physique et d'histoire naturelle. Nos exercices pratiques, autrefois fréquentés par ces mêmes jeunes gens, ont cessé de l'être pour le même motif.

(2) Plusieurs jeunes gens étrangers ont été envoyés par leurs gouvernements pour suivre, à Nancy, les cours et exercices pratiques de la Faculté des sciences et se sont fait remarquer par leur zèle et leur aptitude. Je citerai spécialement : MM. OMER, originaire de Constantinople; MILAN R. ZDRAWKOWITCH, né à Semendria (Serbie).

(3) Décret du 10 avril 1852.

vateur spécial, indispensable cependant pour la garde et l'entretien de riches collections, du moins, cette année, nous a-t-elle accordé un gardien pour le service du Musée, dont, en échange, nous ouvrons les salles au public deux fois par semaine (1). Nous aimons à penser que la sollicitude de la ville n'en demeurera pas là.

Les Facultés sont, elles aussi, tout à la fois l'œuvre de l'État et l'œuvre des communes. Celles-ci ont la charge de pourvoir à leurs premiers besoins et de leur procurer, par la suite, autant qu'elles le peuvent, les ressources capables d'assurer, de développer leur prospérité matérielle. Les Facultés des sciences, en particulier, sont essentiellement progressives, envahissantes, peut-être même insatiables. C'est un défaut incorrigible qu'il faut leur pardonner, un mal inguérissable dont il faut prendre son parti; car, selon le mot d'un illustre membre de l'Institut (2) : « Si l'auteur sacré des « Proverbes nomme quatre choses qui ne disent jamais : *c'est assez* (3), on peut de nos jours leur en adjoindre une cinquième : la science. Elle, du moins, si elle demande tous les jours, ne cesse jamais de produire et de rendre au centuple les avances qu'on a faites pour elle. »

Enhardi par cette promesse, nous nous permettons de réclamer la construction de nouveaux bâtiments qui satisferont plusieurs services, souffrant depuis longtemps de l'exiguïté de leur local (4), et qui nous mettront à même de ranger, de classer les acquisitions (5) et les dons (6) qui viennent chaque année accroître nos richesses.

(1) Délibération du conseil municipal en date du 12 novembre 1874.

(2) Rapport de M. FAXE relatif à l'établissement d'une Société italienne de spectroscopie. (*Comptes rendus de l'Acad. des sciences*. 1872, 1^{er} semestre, p. 918.)

(3) Prov., xxx, 15 et 16.

(4) Il s'agit ici d'un cabinet pour loger les instruments de physique, d'un laboratoire de zoologie et de nouvelles salles destinées à ranger les nombreux échantillons qui, faute de place, demeurent depuis plusieurs années entassés dans des caisses.

(5) Par arrêté ministériel en date du 18 juillet 1875, un crédit extraordinaire de 5,000 fr. a été mis à la disposition de la Faculté pour acquisition de livres, instruments et objets de collections ou de laboratoires.

(6) Les dons ou envois faits au Musée cette année sont les suivants :

1^o Don de 159 reptiles et myriapodes de la Guyane, réunis par M. PRUDHOMME,

EXAMENS.

Doctorat. — Par une de ces bonnes fortunes, rares en province, nous avons eu cette année à décerner le titre de docteur. Le récipiendaire était M. SCHMITT, professeur adjoint à l'École supérieure de pharmacie de Nancy. Le travail qui nous a été présenté, comme sujet de thèse, traitait de la résine de gayac et de ses dérivés. Ces recherches ont duré plus d'un an et ont été faites au laboratoire de chimie de la Faculté des sciences. Elles prouvent chez l'auteur des connaissances théoriques sérieuses, une pleine possession des méthodes analytiques, un esprit pénétrant et droit. Aussi, après une longue et minutieuse argumentation, la Faculté a-t-elle, à l'unanimité, conféré à M. SCHMITT, déjà connu par des publications antérieures, le titre qu'il ambitionnait.

Licence. — Douze candidats se sont fait inscrire pour subir devant nous leurs épreuves de licence; dix seulement se sont présentés à l'examen. Ce nombre égale celui de l'année dernière. Il se décompose en cinq pour les sciences mathématiques, trois pour les sciences physiques, et deux pour les différentes branches de l'histoire naturelle. Tous avaient suivi les cours de la Faculté pendant plusieurs années et offraient une préparation sérieuse. Les admissions présentent un résultat satisfaisant. C'est ainsi que nous avons à citer dans l'ordre des mathématiques : MM. RENAUD, maître-répétiteur au lycée de Nancy, THIÉRY, sous-inspecteur des forêts, et BAILLY, auditeur libre; en histoire naturelle : M. SOYER, étudiant en médecine; enfin pour les sciences physiques :

de Nancy, commis de la marine à Cayenne. Cette collection considérable, fort bien conservée, comble d'importantes lacunes.

2° Fossiles du département de l'Aisne, par M. le Dr MORLIÈRE, médecin à Vic-sur-Aisne (2^e envoi).

3° Fossiles du département de la Haute-Marne, par M. l'abbé AUBRIOT, professeur de philosophie au collège ecclésiastique de Saint-Dizier.

4° Collection de madrépores de la mer Rouge, par M. le Dr GAILLARDOT, médecin sanitaire français à Alexandrie.

MM. LECLERC, préparateur à la Station agronomique de l'Est; HALLER, chef des travaux chimiques à l'École de pharmacie, et GARÉ, de l'École ecclésiastique des hautes études. Ce dernier ayant satisfait en même temps à l'examen oral pour la physique et la minéralogie lors de la session de juillet 1874, n'avait cette fois, ainsi que les règlements le permettent, à répondre qu'aux questions de chimie.

Cette partie de l'examen a révélé chez les trois candidats une grande habitude des réactions, une supériorité réelle ainsi qu'une souplesse remarquable dans le maniement des formules compliquées qui permettent d'interpréter la formation et la constitution des corps composés organiques. Résultat aussi flatteur pour celui de nos savants collègues chargé de les initier aux théories de la chimie moderne et de les familiariser avec les méthodes délicates de nos laboratoires, que pour les disciples laborieux et zélés qui ont pu s'assimiler les secrets de la science.

La statistique de nos divers examens de l'année est reproduite dans le tableau qui suit :

Tableau des examens de Licence ès sciences pendant l'année scolaire 1874-1875.

SESSIONS.	ORDRE DE LICENCE.	Inscrits.	Présents à l'examen	Ajournés	Admis.	OBSERVATIONS.	
Novembre 1874.	Sciences mathémat..	3	3	1	2	} examen complémentaire pour la chimie.	
	— physiques.	2	1	»	1		
	— naturelles.	2	2	1	1		
	Résultat de la session.	7	6	2	4		
Juillet 1875.	Sciences mathémat..	2	2	1	1		
	— physiques.	2	2	»	2		
	— naturelles.	1	»	»	»		
	Résultat de la session.	5	4	1	3		
	Total de l'année..	12	10	3	7		

Baccalauréat. — La Faculté a procédé aux diverses épreuves du baccalauréat ès sciences dans deux sessions ordinaires : l'une en novembre, l'autre en juillet et août ; et dans deux sessions extraordinaires, en octobre pour les engagés volontaires, et en avril pour les jeunes gens limités par l'âge et pour ceux qui se destinent aux diverses Écoles du Gouvernement.

Nous avons atteint ainsi 359 inscriptions ; 40 de moins que l'année précédente. Deux candidats ont manqué à l'appel ; 155 ont été éliminés à la suite des compositions, 37 après l'examen oral ; 165 seulement ont été admis au grade de bachelier et offrent ainsi une proportion de 46 p. 100.

Ces divers chiffres se décomposent, d'une part, en 132 bacheliers ès sciences complets sur 295 présentations, et de l'autre, en 33 bacheliers ès sciences restreints, tous déjà bacheliers ès lettres, sur 62 candidats au diplôme. Pour les premiers, la proportion des admis est identiquement la même que les années précédentes, c'est-à-dire 45 p. 100 ; pour les seconds, elle a légèrement haussé, elle est de 53 au lieu de 52.

Il faut remarquer que la diminution du chiffre des inscriptions a porté notamment sur celui des candidats au baccalauréat restreint, institution au sujet de laquelle, si nous ne craignons de vous fatiguer, nous pourrions reproduire chaque année les réflexions exprimées déjà par nos prédécesseurs et par nous-même.

Toutefois, les conseils que nous adressions aux jeunes gens, l'an dernier, semblent avoir été un peu suivis. Le niveau total paraît meilleur, les diverses mentions se traduisent ainsi : 94 *Passable*, 61 *Assez Bien*, 9 *Bien*, 1 *Très-Bien*. L'année précédente, nous n'avions pas eu à décerner cette dernière note et le *Bien* avait été mérité par 6 candidats seulement. C'est M. CADIOT, du lycée de Nancy, entré dernièrement premier au Val-de-Grâce, qui a obtenu la mention *Très-Bien*, lors de la session d'avril et à la

suite des épreuves du baccalauréat restreint. Pendant cette même session, la note *Bien* a été décernée à M. PETIT-NICOLAS, du collège d'Épinal, et dans celle de juillet et août, à MM. Charles BENOIT, GOUJARD, LAFOSSE, SCHWARTZ, du lycée de Nancy; GROSS et THIRION des établissements ecclésiastiques diocésains; MARTINET, du lycée Saint-Louis à Paris, à la suite des épreuves du baccalauréat complet, et à M. JANOT, du lycée de Nancy, pour le baccalauréat restreint.

Les diverses opérations et résultats de l'année, en ce qui concerne les deux ordres d'examen, se trouvent réunis dans le tableau ci-contre.

PUBLICATIONS ET TRAVAUX.

J'aurais, Messieurs, en terminant, à vous entretenir, ainsi que les règlements m'y obligent, des travaux des membres de la Faculté dont la mission n'est pas simplement d'enseigner et de faire subir des examens, mais aussi d'augmenter le fonds scientifique par des recherches personnelles et originales; mais, quoique je sache par expérience combien vous êtes indulgents, je ne puis oublier qu'une des qualités de ce rapport doit être la brièveté; aussi me contenterai-je de vous dire que cette année, comme les précédentes, a été riche en résultats scientifiques de diverse nature, témoignage irrécusable du zèle que chacun apporte à s'acquitter de ses fonctions, non-seulement comme professeur, mais encore comme travailleur et comme savant: l'un au sein des conseils de la cité; un second, fondateur de notre première station agronomique française, par des améliorations rationnelles introduites dans la production agricole; un autre par une série d'observations météorologiques continuées depuis vingt ans,

Tableau des examens du Baccalauréat ès sciences pendant l'année scolaire 1874-1875.

SESSIONS.	NOMBRE des Candidats.		RÉSULTATS des examens.					MENTIONS.				CANDIDATS non bacheliers ès lettres.				CANDIDATS déjà bacheliers ès lettres.				OBSERVATIONS.			
	Inscrits.	Manquant à l'appel.	Présents à l'examen.	Éliminés après l'épreuve écrite.	Ajournés après l'épreuve orale.	Admis au grade.	Total.	Proportion p. 100 des admissions.	Très-bien.	Bien.	Assez bien.	Passable.	Total.	Éliminés après l'écrit.	Éliminés après l'oral.	Admis au grade.	Total.	Proportion p. 100.	Éliminés après l'écrit.		Éliminés après l'oral.	Admis au grade.	Total.
Octobre et novembre 1874.	70	»	70	31	8	31	70	44	»	»	14	17	31	23	6	23	52	44	8	2	8	18	44
				10	»	10	1	2	7	10	70	»	»	1	6	7	»	»	»	»	1	2	7
Avril 1875.....	53	»	53	26	5	22	53	41	»	1	4	17	22	20	4	15	39	30	6	1	7	14	46
				26	»	26	11	1	14	26	53	1	»	»	13	14	»	»	»	»	11	1	14
Juillet et août 1875.....	173	»	171	74	18	79	171	46	»	7	38	34	79	60	15	52	127	40	14	3	27	44	61
				26	»	26	11	3	12	26	46	»	1	4	7	12	»	»	»	»	11	3	12
Totaux et moyennes	359	»	357	155	37	165	357	46	1	9	61	94	165	103	25	90	218	41	52	12	75	139	54
				192										128						64			
Baccalauréat complet.....	297	»	295	132	31	132	295	45	»	8	56	68	132	103	25	90	218	41	29	6	42	75	53
— restreint.....	62	»	62	23	6	33	62	53	1	1	5	26	33	»	»	»	»	»	23	6	33	62	53

enfin tous par ces occupations multiples, incessantes et souvent ignorées, du cabinet ou du laboratoire.

Fidèles à ces traditions d'activité, de labeur et de persévérance, nous pouvons soutenir la comparaison et, sans crainte de voir notre chère Faculté s'amoindrir, accepter les conséquences de la loi nouvelle sur l'enseignement supérieur.
